---

*Paradigmes de l'âme. Littérature et aliénisme au XIX^e
siècle*, sous la direction de Jean-Louis Cabanès,
Didier Philippot et Paolo Tortonese

Anne-Marie Baron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1864>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1864

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 374

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Anne-Marie Baron, « *Paradigmes de l'âme. Littérature et aliénisme au XIX^e siècle*, sous la direction de Jean-Louis Cabanès, Didier Philippot et Paolo Tortonese », *Studi Francesi* [En ligne], 173 (LVIII | II) | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1864> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1864>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Paradigmes de l'âme. Littérature et aliénisme au XIX^e siècle, sous la direction de Jean-Louis Cabanès, Didier Philippot et Paolo Tortonese

Anne-Marie Baron

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Paradigmes de l'âme. Littérature et aliénisme au XIX^e siècle*, sous la direction de Jean-Louis CABANÈS, Didier PHILIPPOT et Paolo TORTONESE, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2011, pp. 304.

- 1 Cet ouvrage collectif a pour postulat la convergence historique entre l'émergence de l'aliénisme et la révolution romantique. Comme le rappelle Didier PHILIPPOT dans son introduction (*Romantisme et aliénisme*, pp. 7-20), médecine et littérature se fécondent ainsi à travers certains paradigmes qui structurent la pensée du XIX^e siècle: le rapport du normal et du pathologique, la question centrale de l'imaginaire et le paradigme de l'aliénation. Peut-on alors faire l'hypothèse d'un monisme ontologique, au-dessus des dualismes métaphysiques traditionnels?
- 2 Les divers articles esquissent d'abord une «Généalogie des paradigmes de l'âme» en interrogeant l'automatisme comme frontière entre volonté et involontaire (Jacqueline CARROY et Régine PLAS, *La volonté et l'involontaire: l'exemple de l'automatisme*, pp. 23-37), le somnambulisme magnétique (Nicole EDELMAN, *La conscience à l'épreuve du somnambulisme magnétique*, pp. 39-53), tradition mystique (Sophie HOUDARD, *Penser l'extase (XVII^e-XIX^e siècles)*, pp. 55-70) et conception laïque de l'âme par le spiritualisme philosophique (Nathalie RICHARD, *Compétitions et concurrences autour de la laïcisation de l'âme: le spiritualisme philosophique en France au milieu du siècle*, pp. 71-86).

- 3 Une deuxième section s'attache aux «Interférences: d'un discours à l'autre»: *acclimatation de la monomanie dans le discours littéraire* (Roselyne de VILLENEUVE, *Néologie, autonymie, ironie*, pp. 89-122), *fantaisie et clinique de l'imagination* (Jean-Louis CABANÈS, pp. 123-143), question récurrente de *l'homo duplex et de la décapitation* (Bertrand MARQUER, pp. 145-159) et discours funèbres (Martine LAVAUD, *Cerveaux sous cloche et autopsies de l'âme: le discours funèbre dans la presse française (1885-1914)*, pp. 161-176).
- 4 La troisième section «Dissections de l'âme» enfin étudie le traitement de ces thèmes par les romanciers Flaubert (Juliette AZOULAI, *Flaubert et le débordement de l'âme*, pp. 179-193), Maupassant (Sandra JANSSEN, *Parasitisme moral et fantastique chez Maupassant*, pp. 195-212), Zola (Sophie MÉNARD, *Paroles torturées: l'aveu malgré soi dans l'œuvre d'Émile Zola*, pp. 213-228, et Pierluigi PELLINI, *Zola: hystérie et fêlure. Autour de "Pot-Bouille"*, pp. 229-265) et Proust (Mireille NATUREL, *Les rêves dans "La Recherche": tentative d'interprétation*, pp. 267-280).
- 5 Comme le souligne en conclusion Paolo TORTONESE (pp. 281-291), il y a une vraie continuité dans ce siècle, passionné par l'impossibilité de distinguer normal et pathologique, par la valeur épistémologique de la maladie et son analogie avec l'art. La principale lacune de cette remarquable synthèse est la pensée philosophique de Balzac, réduit ici à la peinture romanesque de la monomanie, sans qu'il soit fait mention du questionnement sur la volonté, sur l'immortalité de l'âme, sur l'imagination, le génie et l'extase qui obsède non seulement les œuvres de jeunesse, mais toutes les nouvelles philosophiques et les grands romans de la maturité.